

Annales de l'Académie royale d'Archéologie de Belgique, 7<sup>e</sup> série, T. VII.

Revue historique et archéologique du Maine, T. XI, 3<sup>e</sup> liv.

*Dons* de MM. de Trémisot par l'intermédiaire de M. de Breda : Liasse d'actes sur parch. et doc. divers du xv<sup>e</sup> et xviii<sup>e</sup> siècles.

G. Callon : 3 broch. « Les mouvements de la population dans les départements de l'Yonne, la Haute-Saône et la Seine-et-Oise ».

M. Duvau : Vue photographique concernant le château de Pierrefonds.

\*  
\*\*

*Les séjours de la 53<sup>e</sup> D. I. dans l'Oise*

par M. HÉMERY

Notre collègue reprend la lecture de son étude sur la 53<sup>e</sup> D. I., suspendue depuis plusieurs séances. Il relate la suite des événements militaires qui conduisirent cette division dans la vallée de l'Oise, au sud-est de Saint-Quentin, puis, après un court repos à la fin de juillet 1917, à Boulogne-la-Grasse, Conchy-les-Pots (Oise) et les villages de la Somme au sud-est de Montdidier, enfin dans différents secteurs du Chemin des Dames.

C'est là que, dans la nuit du 24 mars 1918, les régiments de la 53<sup>e</sup> D. I. sont brusquement relevés par des éléments de la 121<sup>e</sup> D. I. et envoyés d'urgence par camions dans l'Oise, aux environs de Noyon, d'où ils sont mis à la disposition de plusieurs divisions.

Le IX<sup>e</sup> chapitre de cette étude est consacré entièrement au récit des événements qui amenèrent le 205<sup>e</sup> R. I. dans la vallée de la Divette, à Evricourt et Caneffectancourt (Oise). Les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons sont mis sous les ordres du général Maréchal, commandant la 35<sup>e</sup> D. I., qui combat sur le front Porquéricourt-Noyon. Le 6<sup>e</sup> bataillon est détaché au 14<sup>e</sup> groupe de B. C. P. et occupe le village de Thiescourt.

Le 30 mars, vers 7 heures, l'ennemi, qui

est arrivé en force devant la vallée de la Divette, commence le bombardement des positions françaises, puis, à 7 h. 30, les vagues d'assaut allemandes quittent leurs tranchées et s'élancent en avant. Mais un tir formidable d'artillerie barre la plaine et balaye le terrain devant nos premières lignes. Les Allemands sont arrêtés net dans leur élan et les mitrailleuses achèvent de désorganiser les vagues d'assaut. Au cours de la matinée, et jusqu'à 15<sup>h</sup>. 30, ils essaient à cinq reprises différentes de reprendre l'offensive, mais ils sont partout repoussés avec de lourdes pertes pour la 37<sup>e</sup> D. I. allemande. L'ennemi, démoralisé par ses échecs successifs, ne renouvelle plus ses tentatives, et les fêtes de Pâques 1918 se passent dans un calme relatif pour le 205<sup>e</sup>, qui a perdu dans cette bataille 16 tués et 56 blessés.

\* \* \*

*Notes sur Pierre d'Ailly, à propos  
d'une récente édition de l'« Ymago Mundi »  
par M. l'Abbé BOULANGER*

La Revue « La Géographie », numéro de septembre 1931, offerte par notre confrère M. J. Mourichon pour enrichir nos archives, contient une étude sur « La part de Pierre d'Ailly dans la découverte de l'Amérique ».

L'auteur, M. Ed. Buron, est le même qui vient de publier l'*Ymago Mundi*, ouvrage de notre illustre compatriote (Texte latin et traduction française des quatre traités cosmographiques de d'Ailly et des notes marginales de Christophe Colomb, avec étude sur les sources de l'auteur).

Comme Compiégnois et membre de la Société historique, M. l'abbé Boulanger ne pouvait que prendre le plus grand intérêt à ces manifestations.

Elles lui ont fourni l'occasion d'une excellente mais très rapide conférence au cours